

20. Il faudra donner à chaque ouvrier de la ferme le travail qu'il a coutume de faire le mieux et le plus promptement.

30. Chaque opération devra être faite au moment le plus opportun et à l'instant où il est plus facile à exécuter.

40. Les grands travaux qui doivent être terminés en peu de temps ne doivent pas languir, et pour cela il faut mettre à l'œuvre toutes les mains dont on dispose.

50. Faire exécuter les travaux peu fatigants, d'une exécution facile et qui demandent plus d'activité que de force, par des femmes et des enfants, non par des hommes qui rendraient le travail plus coûteux.

60. Exercer une surveillance active et avoir l'œil partout, surtout là où s'exécutent les opérations les plus importantes; mettre la main à l'œuvre, et, s'il est possible, faire mieux et plus vite que tout autre.

C'est une faute grave que d'entreprendre des travaux au dessus de ses forces, car on sera souvent obligé de les abandonner inachevés après avoir sacrifié un temps précieux à ces travaux, ou encore de ne pouvoir les achever qu'imparfaitement.

Tout en donnant à chaque opération le nombre nécessaire de bras, il ne faut pas cependant prodiguer la main d'œuvre; et pour cela, il faut de l'observation et du calcul.

Si l'on veut rester dans les limites de l'économie bien entendue, quant à l'exécution des travaux, il ne faut pas attendre au lendemain pour les commencer, lors même que la journée serait bien avancée. Car, en agriculture surtout, un quart de jour de plus ou de moins peut avoir une grande influence sur le succès d'une opération.

Si l'on est bon juge d'un travail exécuté, ou si on a la sûreté du coup d'œil quant à l'appréciation du temps pour l'exécution de certaines opérations, on pourra les faire exécuter à très bas prix, en les donnant à l'entreprise. Le fauchage est dans ce cas, de même que la confection des fossés et des clôtures, le coupage des grains.

Beaucoup de travailleurs aiment mieux faire ces travaux à l'entreprise qu'à la journée. Il faudra favoriser cette préférence, de manière à obtenir l'exécution de ces travaux à un prix moins élevé, tout en donnant au travailleur un plus haut prix pour sa journée de travail.

*Travaux d'attelage et travaux manuels.*—En culture nous avons à notre disposition des hommes et des animaux pour l'exécution des différents travaux; de là deux espèces de travaux: travaux d'attelage et travaux manuels.

Par travaux d'attelage, on entend les opérations exécutées par les chevaux et les bœufs. Le prix de revient de ces travaux varie beaucoup, suivant que ce sont des chevaux ou des bœufs qui les exécutent.

Ainsi l'expérience a depuis longtemps démontré que le travail du bœuf revient moins cher que celui du cheval, et cela se conçoit facilement. Il en coûte moins d'acheter un bœuf qu'un cheval, par conséquent les risques sont moins grands, puis sa nourriture ne doit être ni aussi succulente ni aussi coûteuse.

Par exemple, lorsque les travaux sont terminés, en hiver on peut engraisser le bœuf et le vendre avec profit.

Le bœuf fait un travail de meilleure qualité et plus rapide que le cheval dans les terres fortes, surtout si elles sont poreuses et en pente. Cependant, malgré ces avantages, le bœuf est généralement remplacé par le cheval. La nature du climat influe beaucoup sur cette préférence, la saison des travaux étant si courte. Cependant si l'on exécutait une partie des labours à l'automne, le bœuf suffirait amplement aux labours, surtout dans les terres fortes. La prédilection que l'on a pour les chevaux disparaîtrait en grande partie, si l'on reconnaissait d'une manière convenable nos propres intérêts.

Quelque soit l'espèce animale employée pour l'exécution des différents travaux de la ferme, il ne faut pas que le nombre soit plus grand que ne l'exige rigoureusement la culture. Car, comme nous l'avons déjà dit dans une précédente *causerie*, plus le nombre d'animaux de travail sera petit, sans nuire à la confection des travaux, plus on fera de profit. Par conséquent le nombre de bêtes de traits doit être d'autant plus petit que l'étendue de la terre sera moins considérable, la terre plus légère, les instruments d'agriculture moins pesants et les bestiaux plus forts.

Afin de pouvoir faire le compte de chaque espèce animale employée pour les travaux, voici quelques données concernant les dépenses des attelages:

10. L'intérêt du prix d'achat au moins à six par cent, puis les bêtes s'usent au travail et cette usure doit être mise en ligne de compte: pour les chevaux au moins douze par cent, pour les bœufs deux à trois et demi par cent.

20. Vient l'usure des instruments et des harnais, ainsi que l'intérêt de leur prix d'achat et leur entretien.

30. La nourriture des animaux et la litière.

40. Les ferrures.

50. Les soins donnés par les vétérinaires et l'achat des médicaments.

60. Le paiement des serviteurs qui soignent et conduisent les attelages.

Avec ces quelques données, on peut établir le compte des bêtes de traits et comparer la dépense qu'exige chaque attelage de bœufs ou de chevaux. On verra que pour les uns et les autres la dépense est énorme, mais moindre pour les bœufs que pour les chevaux. Il est bien vrai que d'ordinaire les bœufs font moins d'ouvrage que les chevaux, mais même en faisant la différence, on se convaincra que le travail du bœuf est plus économique que celui du cheval.

Si l'on veut que les animaux de travail ne mangent pas le plus clair de leur produit, il faut en diminuer le nombre autant que possible. Pour cela il faudra se procurer d'instruments aratoires les plus perfectionnés, qui exigent le moins de force de traction; se procurer des animaux puissants et surtout les bien nourrir. Quelquefois sous prétexte d'économie on ménage sur la nourriture, on rogne sur le foin et l'avoine: c'est une économie faite sans jugement, car les forces de l'animal s'épuisent et il ne donne plus de travail en proportion avec la dépense qu'il fait; c'est de là le dicton suivant: "Bien nourrir le bétail coûte, mais le mal nourrir coûte encore bien plus."

*Travaux manuels sur la ferme.*—Les travaux manuels sont exécutés par le cultivateur, sa famille et